

**Auteur :** Groupe le Centre, par son chef de groupe Gérald Nanchen

**Objet :** Y a-t-il un médecin généraliste dans la salle ?

**Date :** 30 janvier 2023

**Contexte :**

Le 2 décembre 2022, le Nouvelliste titrait « Le Valais manque de médecins généralistes », constat émanant de l'Observatoire suisse de la santé (OBSAN). Cet article indiquait que pour la médecine interne générale, avec un taux de couverture de 88%, le Valais était l'un des cantons les moins bien dotés en médecins généralistes.

Le 29 décembre 2022, le Nouvelliste titrait « Le Système de santé est un malade chronique ». S'agissant de la problématique du service des urgences, Pierre-Alain TRIVERIO, directeur du Centre hospitalier du Valais romand, déclarait : « *La perte du bon sens et de la responsabilité individuelle, l'augmentation de la population ainsi que son vieillissement, le manque de médecins répondants dans les EMS et bien d'autres facteurs conduisent à un flux démesuré dans les services d'urgences hospitaliers.* »

A la question de savoir si c'était par la faute des médecins de famille que le service d'urgence était débordé, Pierre-Alain TRIVERIO répondait que l'organisation de la santé, en particulier entre la médecine hospitalière et la médecine de premier recours, était à repenser. Il était également fait mention qu'au mois de mai 2019, Esther WAEBER-KALBERMATTEN, alors Conseillère d'Etat chargée de la santé, avançait, statistiques à l'appui, qu'il n'y avait pas de pénurie de médecins en Valais, alors que le manque de médecins semblait avéré en cabinet et gagner l'hôpital.

Le 27 décembre 2022, en première page, le Nouvelliste faisait état de l'interview de Monique LEHKY HAGEN, présidente des médecins valaisans, laquelle déclarait : « *Nous sommes à un point de rupture* ». S'agissant de l'étude publiée par l'Observatoire de la santé (OBSAN) à la fin novembre 2022, ce médecin indiquait que « *pour évaluer la couverture des besoins, il serait important d'analyser les temps d'attente pour obtenir un rendez-vous...* ». Cet article faisait part que certaines personnes n'arrivaient pas à trouver un médecin traitant, que ce soit pour eux ou pour leurs enfants.

Le 15 janvier 2023, le Matin Dimanche consacrait un article sur le service des urgences. Dans son interview, Vincent FROCHAUX, médecin du Centre hospitalier du Valais romand, disait : « *..., la fréquentation de nos urgences augmente chaque année de 4 à 5%. Je pense que tous les services font face à ce phénomène, qui est dû à différents facteurs. Les gens veulent notamment une réponse rapide et quand ils ne trouvent pas de médecin traitant, les urgences sont leur dernier recours On peut aussi mentionner le vieillissement de la population, qui engendre davantage de pathologies* ».

Le 16 janvier 2023, le Nouvelliste publiait un article « Des urgences au bord de l'effondrement ». Vincent RIBORDY, co-président de la société de médecine d'urgence, appelait à un changement de mentalité chez les patients, déclarant : « *Les gens doivent comprendre qu'ils ne doivent pas venir nous voir pour chaque petite chose, mais, que dans de nombreux cas, les pharmacies, les médecins de famille et les cabinets de permanence peuvent les aider* ».

Le 26 janvier 2023, le Nouvelliste titrait "Ces médecins si difficiles à trouver" avec une double page "Pourquoi vous ne trouvez pas de médecin généraliste".

Dans son interview, Nicolas BARBEY, Dr en sciences humaines et professeur à la Haute école de gestion Arc, disait notamment : *"L'âge moyen des médecins est d'ailleurs un autre sujet de préoccupation. De nombreux médecins boomers partiront à la retraite ces prochaines années"*. Nicolas BARBEY ajoutait qu'*"un bon indicateur de la capacité de l'offre à répondre à la demande, c'est le degré de saturation des urgences hospitalières : quand on ne trouve pas de médecin traitant et qu'on a besoin de soins médicaux, on va à l'hôpital"*.

Toujours dans cet article du 26 janvier 2023, il était fait état des chiffres de l'Office fédéral de la statistique lesquels indiquent, pour 2021, une moyenne de 0.95 médecin pour 1'000 habitants pour le canton du Valais. Le taux pour le district de Conthey se situe à 0.70 médecin pour 1'000 habitants. Nicolas BARBEY déclarait à ce sujet : *"Deux causes semblent émerger. La première est relative à la progression démographique importante que le district de Conthey a connue ces dernières années. Bien qu'ayant progressé, l'évolution du nombre de médecins généralistes n'a pas suivi ce rythme. La seconde cause me paraît liée à la proximité du district de Sion, dont l'offre médicale nettement plus dense aspire en partie la demande voisine"*.

Les articles susmentionnés démontrent sans ambages la problématique des urgences, corollairement celle des médecins de famille. En effet, certains patients, à défaut de trouver un médecin de premier recours se présentent directement aux urgences, encombrant celles-ci alors qu'un médecin de famille aurait pu poser un diagnostic.

Dans sa réponse du 1<sup>er</sup> septembre 2022, relative au postulat « Maison de la Santé – assurer un accès aux soins pour tous », le Conseil municipal faisait part de l'installation de deux nouveaux médecins dans le quartier de Châteauneuf ainsi que la réalisation dans un futur proche d'un projet à Vétroz concernant cinq médecins.

### **Conclusions :**

Au vu de ce qui précède, diverses questions se posent pour la population contheysanne

- Les deux nouveaux médecins se sont-ils installés dans le quartier de Châteauneuf ? Si non, à quelle date le seront-ils ?
- Quand le cabinet de Vétroz, avec ses cinq nouveaux médecins, sera-t-il opérationnel ?
- Combien de médecins généralistes exercent à Conthey, voire à Vétroz ?
- Combien de médecins généralistes à Conthey, voire à Vétroz, prennent de nouveaux patients ?
- Quelle est la durée d'attente pour obtenir un rendez-vous auprès d'un médecin généraliste à Conthey, voire à Vétroz ?